

de ses artemens, & qu'elle est extrêmement attentive à ce qui se passe à la Cour de *Rome* ; mais d'un autre côté la reforme qu'elle fait de tems en tems de ses Troupes dans l'interieur du Royaume, & la bonne intelligence que l'on remarque entre les Ministres & ceux des Puissances Etrangères, arrêtent tout court les raisonnemens politiques par la difficulté qu'il y a de concilier une conduite qui paroît si opposée. On nous fait esperer que nous sommes au dénoüement de cette affaire, qui tient depuis plus de deux ans les esprits en suspens, & que l'ouverture du Congrès est enfin prête à se faire : ce sera pour lors que toutes ces intrigues se dévoileront, & que les intérêts de toutes ces Puissances seront reglez de maniere à nous procurer une longue & douce Paix.

On mande que l'on est ici fort mécontent de ce que le Pape a accordé à l'Empereur l'investiture du Royaume de *Naples*, nonobstant les oppositions des Cardinaux & Ministres Espagnols qui résident à *Rome* ; que le Nonce fait son possible pour excuser le procedé du St. Pere, en insinuant qu'il acoit été obligé de passer outre ; & qu'en toute autre occasion il donnera toujours des preuves sinceres des grands égards qu'il conserve pour la Cour de *Madrid* ; mais qu'on ne paroïssoit pas ici satisfait de ces raisons ; que l'on auroit souhaité que cette ceremonie eût été remise après la clôture du Congrès, & que cela pourroit bien causer quelque mesintelligence entre les deux Cours.

II. Le 15. Juillet le Prince & la Famille Re-
gnante se tenoient encore à *Balsain* ; comme la
petite verole regne beaucoup aux environs de ce
Château, ils doivent retourner à la fin du mois
au *Pardo*, & de là à *l'Escurial*. La plûpart des
Mi-

La Cour est
toujours à
Balsain.